



MASSIF D'ARBAS - HAUTE GARONNE - FRANCE

Gouffre des Barbus : 54^{ème} entrée du réseau Félix Trombe - Henne Morte.

Début des années 2000, avec Philippe Mathios et Agnès Bernhart nous visitons cette cavité certainement déjà explorée dans les années 70, c'est un simple puits de 20 m. Il se situe sur la crête entre le gouffre Odon et la Coume Auère. Curieusement, on trouve à côté une bombe de mousse à raser. Je baptise ce trou en attendant de trouver mieux, le gouffre de la Bombe à Raser. Philippe réalise un croquis. On remarque un courant d'air intéressant, mais la désobstruction trop compliquée, nous décourage.

15 ans après, nouvelle descente ! C'est le 11 septembre 2015, Julien Champion m'accompagne mais pas motivé par ce puits, il préfère rester en surface au soleil... Le courant d'air est toujours aussi fort mais finalement la désobstruction ne semble pas si compliquée que cela. J'en parle à Jean-Paul Guardia. Ça l'intéresse. On y va fin septembre.

Ça passe !

J'enlève quelques blocs et je passe ! 8 m plus loin arrêté au sommet d'un puits de 20 m avec un bruit d'eau et beaucoup de courant d'air. C'est trop étroit pour continuer : quelques blocs à enlever et gratter dans un colmatage... JPG tente de franchir l'obstacle mais c'est l'échec. Il fait deux ou trois tirs aux cartouches. Il ne passe toujours pas.



DESIGN MARC PIZETTE-CAILLAT



Jeudi 5 novembre, JPG descend en premier dans le gouffre pour agrandir aux cartouches. Je lève la topographie d'un petit trou à côté. Je retrouve Jean-Paul à la base du puits d'entrée, il ne passe toujours pas ! Je le double et attaque l'étrétoire au sommet du P20. Deux heures de désobstruction avec un pied-de-biche et l'accès à la suite est enfin dégagé. Descente du P20, puis P5 et P5 actif arrêté sur une autre petite verticale. Je remonte. Ça file plein pot, c'est gagné ! À force de d'insister et après une multitude de tirs, JPG arrive à passer ! Il descend à son tour repérer la suite.

Ça jonctionne !

Vendredi 13 novembre, nous sommes motivés à bloc pour créer une nouvelle jonction ! Sur le chemin Jean-Paul me dit qu'il trouve le nom du trou un peu « naze »... Ah bon ? C'est vrai que le gouffre de la Bombe à Raser ce n'est pas le top... Il propose le gouffre des Barbus. Pourquoi pas...

Ce jour pour cette exploration, il y a du monde : Caroline Haouin, Julien Champion (qui cette fois-ci est descendu), Jean-Paul Guardia et moi-même. Descente de plusieurs puits et jonction avec le gouffre Odon à -150

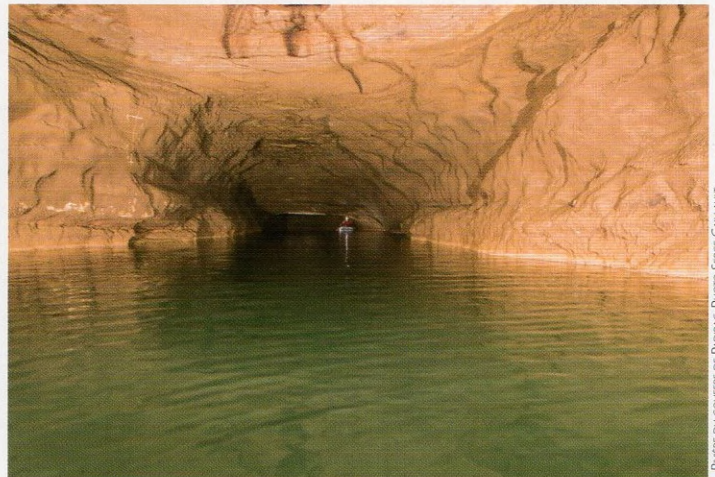
m à la base du puits des Commingeois.

Le soir même, d'autres types de Barbus ont perpétré l'horreur dans la capitale. On ne changera pas le nom de la cinquante-quatrième entrée du réseau Félix trombe ! Premier réseau de France qui développe actuellement 117 200 m pour 1001 mètres de dénivelé. La topographie du gouffre des Barbus est réalisée le 20 novembre avec Martin Barnicott.

Infos Sylvestre Clément, Spéléo-Club du Comminges

défendu par une étroiture ensablée était infranchissable. Les plongeurs Clément Chaput et David Berguin n'ont pu parcourir que quelques mètres supplémentaires.

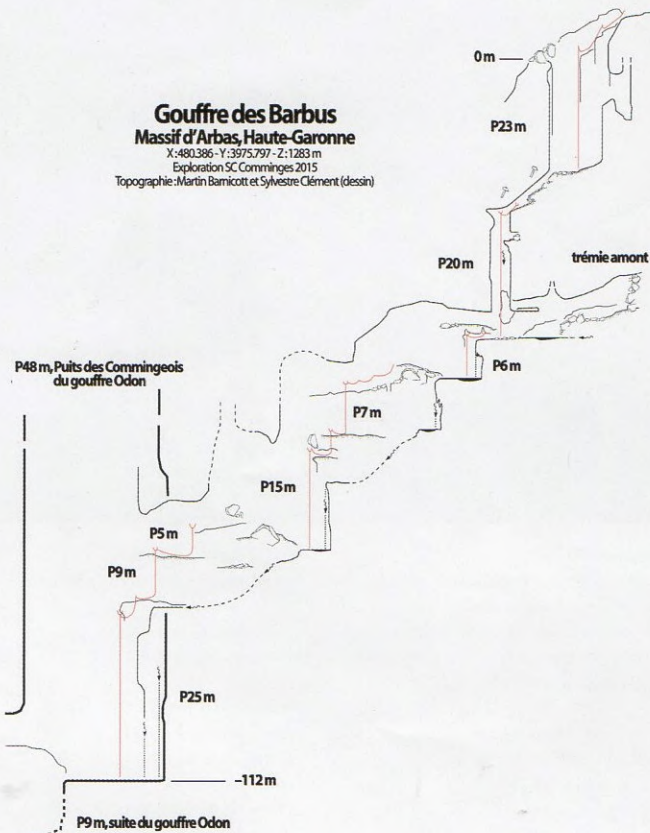
Les 3 et 4 novembre 2016, l'équipe au grand complet a transporté tout le matériel de plongée et leur bivouac jusqu'au Chaos Martel, situé à 4100 mètres de l'entrée. Après une descente sur corde de près de 40 mètres, ils accèdent à un cours d'eau avec une



FUMIERE DU GOUFFRE DE PADIRAC PHOTO SERGE CAILLAT

Gouffre des Barbus Massif d'Arbas, Haute-Garonne

X: 480,386 - Y: 3975,797 - Z: 1283 m
Exploration SC Comminges 2015
Topographie: Martin Barnicott et Sylvestre Clément (dessin)



LOT - FRANCE Explos plongées à Padirac

Du 2 au 6 novembre 2016, onze spéléologues plongeurs, venus de toute la France, ont réalisé cinq jours d'exploration dans le Gouffre de Padirac.

Guidés par Bernard Gauche, trois explorations étaient prévues : le réseau profond, le siphon amont et l'affluent Viré présentant chacune des plongées difficiles d'envergure différentes.

Avec près de 40 kg d'équipement par personne, les explorateurs ont pu découvrir de nouvelles galeries autrefois inaccessibles et connaître un peu plus le réseau souterrain de Padirac.

Le premier jour, après avoir descendu un éboulis raide, franchi un siphon de 60 mètres, parcouru une galerie d'une vingtaine de mètres, ils ont atteint le deuxième siphon amont qui,

vasque débutant en siphon. Ce réseau, situé à 40 mètres en dessous de la rivière, découvert il y a dix ans par Bernard Gauche, draine toute l'eau de Padirac. C'est ce collecteur qu'ils ont exploré de nouveau en utilisant des moyens modernes avec recycleur et combinaison sèche. La longueur connue de ce siphon est de 700 mètres pour une profondeur qui oscille de -25 à -35 mètres, 250 mètres supplémentaires ont été rajoutés. Le conduit noyé découvert reste unique et sans affluent.

Après deux nuits à bivouaquer, l'équipe se déplace vers le départ de l'affluent Viré, le troisième objectif.

Le samedi 5 novembre 2016, les plongeurs arrivent au départ de l'affluent Viré, mais en raison des difficultés d'acheminement du matériel dans l'affluent, la plongée prévue n'a pas pu s'effectuer pleinement.

Infos Heymann Renault